

bœufs de travail doivent être bien nourries et on ne doit pas les forcer à un travail trop rude en commençant.

30. CAVES ET CAVEAUX.—Il faut les nettoyer si ce n'est déjà fait, en enlever tous les végétaux en décomposition et les blanchir à la chaux pour les rendre plus salubres, et détruire toute mauvaise odeur qui aurait pu s'y renfermer.

40. FOSSÉS.—On doit visiter les fossés aussitôt que la terre est assez égoûtée et s'assurer qu'ils ne sont pas obstrués. L'eau stagnante à la surface des terrains indique une obstruction dans les rigoles, qu'il est difficile de réparer avant que les terres ne soient plus sèches. Un système de rigoles et de fossés parfaits est de la plus haute importance, là où le drainage n'existe pas sous terre, et il est plus essentiel de les tenir en bon état dès à présent que plus tard. Si c'est possible, faites de nouvelles rigoles partout où elles sont nécessaires, et vous pourrez ensemençer 2 ou 3 semaines plutôt.

50. COMPTES.—Il n'est aucun ouvrage qui paye mieux que de tracer un bon plan d'assolement de sa terre, pièce par pièce, pour s'en servir comme d'un guide par la suite, et de bien tenir compte des recettes et des dépenses que coûte chaque partie de ce plan.

60. Replantez les poteaux et les clôtures de pierre soulevés par la gelée ; et mettez vos clôtures en ordre avant que vos voisins ne mettent leurs animaux dehors ; et tâchez de ne pas mettre vos propres animaux en pâturage d'ici à deux mois si c'est possible.

70. Visitez les grains en tas dans le hangar ou grenier, et préservez-les de l'humidité, de la moisissure, des insectes, des rats et souris.

80. PRAIRIES.—Arrachez jusqu'aux racines les buissons et les snelliers, enlevez les pierres, et passez le rouleau sur les parties soulevées par la gelée aussitôt que la terre sera assez dure pour supporter le poids du cheval. S'il est nécessaire, plâtrez.

90. DES ENGAGÉS.—Procurez-vous les meilleurs hommes possibles. N'employez ni les paresseux, les négligents ou les hommes sans principes pour faire les travaux importants du printemps et de l'été, même au plus modique salaire. Que chaque homme ait son ouvrage spécial et pour lequel il est le mieux qualifié. Si vous employez plusieurs charrues ou plusieurs voitures, que chaque charretier ait autant que possible les mêmes chevaux à conduire.

100. CHEVAUX.—Etrillez-les parfaitement ; s'il est possible, donnez-leur un demi gallon de carottes pour faire jeter leur poil et les tenir en bon état pour faire les travaux du printemps.

110. FUMIERS.—Voici le temps où il faut donner les dernières façons aux fumiers, les retourner, ramasser toutes les grattures des cours, du devant des granges et des bâtiments, et celles des rigoles et fossés qu'il faut mélanger avec de la terre et les balayures du poulailler, et les arroser des urines des étables et autres, pour hâter leur fermentation. Les engrais préparés pour les champs doivent y être transportés s'ils ne le sont déjà. On peut donner aux pâturages les mêmes façons qu'aux prairies, si ce n'est quant à la quantité, et sur des pâturages usés on peut se servir avec le plus grand avantage d'os pilés, de superphosphate, de cendres vives ou éteintes.